LES LANDES
journal
des « Amitiés Landaises »

5e année - N° 48
Nouvelle série

LE NUMERO : 25 CENTIMES

29 Avril 1933

Directeur : P. E. LAMAISON

LES LANDES

Hebdomadaire régional

La rédaction est ouverte tous les samedis de 15 heures à 17 heures : rue Vincent-Depaul, 79 à Dax. Téléph. 43

Rédacteur en chef : MATHIAS MORHARDT
Villa Yayi à Capbreton (Landes) Téléph 78

ADMINISTRATION-PUBLICITE
Madim - Rue Maubec, Bayonne - Téléph 12.20
Chèques Postaux Bordeaux n° 197.10

Lisez chaque samedi
LES LANDES
journal de la vie landaise

BUREAUX A :
DAX - 79, Rue Vincent-Depaul
BAYONNE - Place des Basques

L'ETALON OR

REJOUISSEZ-VOUS, vous tous, chers poètes, Villon, Baudelaire, Verlaine, qui, votre vie durant, avez mené une vaine bataille contre l'or — éternel et insaisissable ennemi d'une sécurité dont vous étiez d'ailleurs incapables de profiter plus d'une heure, très heureusement pour votre génie. L'or est menacé. Peut-être, demain, ne sera-t-il plus le roi du monde. Si vous me permettez, ombres illustres ! une image qui peut-être vous eût un moment consolées, l'or a du plomb dans l'aile...

Mais ne plaisantons pas ! Pour nous qui sommes solidement assis sur cette fiction, jusqu'à présent universellement admise, de la valeur inflexible et impermutable de l'or, qui sait l'avenir que nous réserve la révélation d'un fait, pourtant évident, c'est que l'or est beaucoup moins nécessaire à l'homme que le cuivre, le nickel et le fer ? Le génial mathématicien anglais, Bertrand Russel, dont nous honorons hautement d'être l'ami, nous l'enseignait l'autre jour avec sa flegmatique ironie accoutumée :

« Entre toutes les occupations humaines réputées utiles, la plus absurde est sans doute l'exploitation des mines d'or. L'or est tiré de la terre dans l'Afrique du Sud ; il est convoyé avec des précautions infinies contre le vol et les accidents à Londres, ou à Paris, ou à New-York, où il est, de nouveau, entassé dans le sous-sol dans les caveaux des banques. On pourrait tout aussi bien le laisser dans les gisements de l'Afrique du Sud. »

Plus loin, Bertrand Russel, rappelant que, pendant la guerre, à un moment où les transports maritimes étaient pleins de périls, l'or extrait du sol restait en Afrique sous le nom des Etats auxquels il était attribué, ajoute : « Pourquoi ne pas pousser la fiction un peu plus loin et déclarer que l'or a été extrait de la mine, tout en le laissant tranquillement dans la terre ? »

Et, grand moraliste autant que grand savant, Bertrand Russel constate qu'« une garantie purement légale, comme l'étalon or, est inutile quand viennent les heures de violence et n'est pas nécessaire dans les autres circonstances. »

Ces judicieuses réflexions, que publiait la « Petite Gironde » le 10 février dernier, prennent, à la lumière des événements récents, le caractère d'un utile et fécond enseignement. L'abandon de l'étalon or par l'Angleterre d'abord, par les Etats Unis d'Amérique ensuite, risque, en avilissant le prix du métal « précieux », d'ébranler le crédit des nations qui lui ont confié la garantie de leur monnaie. Il convient d'y songer très sérieusement. La nouvelle inattendue de la décision du président Roosevelt n'a pas manqué, il est vrai, de causer une vive émotion dans les milieux officiels. On a vu que les ministres présents à Paris se sont réunis aussitôt. Ils ont décidé de rester strictement fidèles à l'étalon or, et « Le Temps » entérine cette décision avec beaucoup d'optimisme :

« Quant au franc, écrit notre excellent ami Frédéric Jenny, la chûte du dollar ne saurait l'affecter. Il a subi sa crise et celle-ci fut sévère, puisqu'elle a conduit à une dévalorisation des quatre-cinquièmes. Du moins cette amputation lui aura-t-elle valu une solidité inébranlable, garantie au surplus par un stock qui doit permettre de faire face à toutes les éventualités. »

Sans doute !... Mais n'est-ce pas résoudre la question par la question ? On ne saurait ici préconiser aucune solution. Ce n'est pas notre tâche. Au surplus, que serait l'émoi d'Hamlet auprès de celui que nous éprouverions si le malencontreux destin nous imposait soudain l'impossible mission de sortir de l'abîme ce monde bousculé ? Nous voudrions pourtant qu'on sût que la situation est plus sérieuse qu'on ne paraît le penser. C'est l'idée que développe notre distingué confrère Alfred de Peraldi, rédacteur en chef de la « Petite Gironde » qui préconise la réunion d'une convention chargée de rechercher les moyens de stabiliser les monnaies. C'est l'idée aussi du premier des économistes contemporains, J. Keynes, qui recommande le projet de confier à la Banque des Règlements de Bâle, l'émission d'un papier-monnaie universel, — idée d'autant plus réalisable que la monnaie d'or a été précisément jusqu'à présent une véritable monnaie internationale aussi fictive que le papier.

Il est bien, certes, de courir impétueusement au drapeau menacé, — l'or — comme l'a décidé le gouvernement. On aimerait [illegible] envisageât à fond l'ensemble des problèmes qui se posent. Et peut-être le fait-il, en effet, tout en jugeant qu'il n'est pas prudent, à l'heure présente, d'alerter l'opinion publique par des avertissements prématurés. Tout le monde est d'accord que la prudence est indispensable. Aussi fera-t-on volontiers à nos dirigeants tout le crédit nécessaires. Mais on sera d'accord pour penser que rien n'est plus inquiétant que la quiétude quand les circonstances ne la comportent pas.

MATHIAS MORHARDT

Les Landes Illustrées

A l'occasion des Fêtes de la Pentecôte, notre supplément « Les Landes Illustrées » formera un numéro exceptionnel qui contiendra, outre le programme complet de ces magnifiques réjouissances, des articles des personnalités les plus hautement qualifiées. Voici un aperçu du sommaire :

« Introduction » par M. Eugène Milliès-Lacroix, sénateur des Landes, maire de Dax.

« Le Chevalier de Borda et la Société de Borda » par M. Ferdinand Puyau, président de la Société de Borda ;

« Dax, l'antique cité des Eaux-Chaudes » par M. Louis Dufourcet, vice-président de la Société de Borda ;

« Tourisme », par M. Alfred de Gardilanne, président des Essi des Landes, président de la Société landaise des Amis des Arts ;

« Le Séjour à Dax », par Mlle Suzanne Castets, vice présidente des « Amitiés landaises » ;

« Les Remparts de Dax » par M. René Cuzacq, professeur au Lycée de Bayonne ;

« Les Richesses thermales de Dax » par le Dr. A Barrau ;

« Le Traitement des Rhumatismes », par le Dr Sicard ;

« L'Exposition des Artistes landais », par M. Jean Prunetti, architecte D. P. L. G., secrétaire général des « Amitiés landaises ».

« Le Marché à Dax », par Mlle Suzanne Castets ;

« Les propos d'un Landais » par M. P. E. Lamaison, directeur du journal « Les Landes » ;

« Les célébrités dacquoises » par M. Mathias Morhardt, rédacteur en chef du journal « Les Landes » ;

« Le Collège des Jeunes Filles de Dax » par Mlle Andrée Giger-Magnus ;

« L'Union sportive dacquoise », par Henry Lartigau ; etc. etc.

Félix Arnaudin et le folk-lore landais

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro la magnifique manifestation que préparent les Amitiés landaises en l'honneur de Félix Arnaudin et du folklore landais.

Nous compléterons aujourd'hui les renseignements que nous avons donnés déjà en informant nos lecteurs que la conférence de M. G. Guillaumie, l'éminent professeur à la faculté des Lettres de Bordeaux, aura lieu lundi 1er mai, à 20 h. 1/2 dans la grande salle de l'Atrium obligeamment mise par le Directeu M. Ras, à la disposition des Amitiés landaises.

Nous rappelons que la conférence sera présidée par Mlle Suzanne Castets, vice-présidente des Amitiés landaises. Elle sera assistée de M. Eugène Milliès-Lacroix, sénateur-maire de Dax, de ses deux adjoints et de tous les membres du Comité des Amitiés landaises.

M. G. Guillaumie, dont le cours public à l'Université de Bordeaux a été précisément consacré l'hiver dernier aux « Landes pittoresques et littéraires » était mieux qualifié que quiconque pour entretenir notre public landais d'un sujet qu'il possède à merveille. Au surplus, c'est à lui que les abondants manuscrits de Félix Arnaudin ont été confiés. Il connaît à fond l'œuvre de notre grand folkloriste. Aussi pour beaucoup de Landais, sa conférence sera-t-elle une véritable révélation.

Au cours de la conférence de M. G. Guillaumie, deux excellents chanteurs landais, MM. Pitangue et Vi- [illegible] plus beaux airs populaires recueillis par Félix Arnaudin. C'est Mme G. Guillaumie qui a bien voulu accepter de les accompagner au piano.

Les projections, d'autre part, montreront quelques uns des impressionnants clichés pris par Félix Arnaudin au cours de ses incessantes excursions dans le pays landais.

Ne terminons pas ces quelques lignes sans rappeler que le grand folkloriste est une des personnalités qui font le plus d'honneur à notre région. M. Mathias Morhardt, dans un récent numéro de la « Petite Gironde » évoque sa mémoire en ces termes que nous demandons à nos lecteurs la permission de placer sous leurs yeux :

« Félix Arnaudin, dont le nom n'est pas aussi connu qu'il le faudrait, écrit-il, est une des plus grandes gloires des Landes, un des hommes qui ont le mieux connu et le plus aimé leur petite patrie. Né à Labouheyre, il y a passé toute sa vie. Ce fut le type parfait de l'autodidacte, qui ne doit rien qu'à lui-même, et qui a patiemment complété et achevé ses études grâce auxquelles il est parvenu à une véritable culture encyclopédique.

« Ce qui domine sa vie tout entière, c'est son extraordinaire passion pour la grande Lande. Il la connaît dans les moindres détails de son passé, de ses mœurs, de ses traditions, et des monuments qu'elle a conservés. Folkloriste de premier ordre, il a recueilli avec ferveur des contes et des chansons. Il a, il est vrai, peu publié. Il a donné pourtant un recueil de « Contes de la Grande Lande » et un volume de « Poésies populaires ». Mais il a laissé en manuscrit une œuvre considérable qui, [illegible] Guillaumie, ne restera pas longtemps ignorée du public.

(Lire la suite en 2e page).

Propos d'un landais

TEL Ramon Novaro je conduisais un char envolé par vingt et un chevaux et mon accélérateur estoquait jusqu'à la garde la ligne droite. Le klaxon claquait comme le fouet de Ben-Hur. Et c'est dans cet appareil que, sur la place de la Fontaine Chaude, je faillis mériter les foudres d'un centurion dacquois.

— *Mille excuses, sergent Flavius ! mes yeux sont pleins de Monuments semblables à ceux qui font encore d'Arles et de Nimes de petites Romes. Arcs de triomphe d'Orange, de Saintes, arènes de Nimes, portes de Trèves et d'Autun, je viens de contempler l'ombre omniprésente des Césars et tout ce par quoi Rome imprégnait les peuples de sa force et de sa magnifique splendeur. Apollon de Lillebonne, Vénus d'Arles et celle, plus belle, d'Agen, divine tête d'Aphrodite de Martre-Tolosane, partout, des cartons vert de l'architecte, surgissait Rome avec, comme Minerve, sa règle d'or.*

L'histoire n'est qu'une suite d'images et notre histoire écrite apparait comme une partie récente et toute petite de notre véritable passé. Qu'est-ce que deux mille ans auprès de l'infini désert des siècles sans mémoire ? On a cru pouvoir déterminer, d'une manière que je pencherais à croire approximative, l'âge de la terre. C'est une personne qui a l'âge de raison. Elle existe, à l'état solide, depuis 25 millions d'années. Mais l'homme est venu très longtemps après. Il est né d'hier, après les algues, après les coquillages et bien après le chapeau chinois du beau conte éternel et après, aussi, une lente évolution qui produisit les plantes et les animaux. L'homme est un enfant. Il a besoin d'être amusé par des images et l'histoire est son beau livre merveilleux.

— *Deux mille ans ce n'est qu'un court chapitre...*

Ainsi on nous montrera, dressées autour de la Fontaine-Chaude les belles images de l'Aqs Romaine l'Acqs d'il y a deux mille ans, l'Aqs d'hier. Avec ces aqueducs, ses portes et ses arcs rayés de colonnes comme un jardin sous la pluie de mai. «L'histoire est le récit des choses dignes de mémoire ». Mais, nous y ajouterons un peu de merveilleux car, entre la beauté et la vérité, l'historien, s'il fallait choisir, retiendrait sans hésiter la seconde. Pourmoi, c'est la beauté que je suivrais, assuré qu'elle porte en elle une vérité plus profonde et plus haute que la vérité même. Mais soyez sans inquiétude ! Dax sera plus belle qu'il y a deux mille ans, car l'architecte, dans sa reconstitution, ne nous ménagera pas les colonnes et qui songerait à s'en plaindre s'il y en avait un peu plus que le compte ?

P. E. L.

Aux abonnés des « Landes »

Nous prions instamment ceux de nos lecteurs dont l'abonnement arrive à expiration, de vouloir bien nous en envoyer d'urgence le montant par chèque postal au compte Etablissements Madim Bordeaux N° 197.10.

Nous leur rappelons que le prix de l'abonnement pour « Les Landes » est de 24 frs. par an.

Landais tout court, ou Landais de la Gironde

L'article de notre collaborateur René Cuzacq, paru sous ce titre, n'a pas seulement provoqué la si intéressante réponse de M. Godbarge. A son tour, M. le baron Durègne, qui a jeté sur nos dunes une si vive lumière, a écrit à M. R. Cuzacq une lettre dont nos lecteurs liront les extraits suivants avec le plus vif plaisir :

« Comme vous le dites si bien, il y a les « landes » et les « Landes » ; il y a la région géologique et forestière, d'une part, et, d'autre part, une « contrée humaine » qui n'a cessé d'avoir sa personnalité bien tranchée : les Landes d'aujourd'hui, malgré la décisive mise en valeur commencée sous Napoléon III, malgré les transformations dûes à l'essor des communications, sont demeurées le domaine d'une race purement aquitanique s'arrêtant avec l'Eyre au contact des « civitates » celtiques de Boü et de Bazas.

« Que ce soit la « civitas » de « l'Aquæ Tartellicæ », que ce soit l'évêché d'Acqs, que ce soit la sénéchaussée des Lannes, il y a eu toujours ce long territoire au sol ingrat qui a conservé l'architecture originale de ses maisons rustiques et certaines formes dialectales qui font qu'à La Teste on reconnaît tout de suite les Landais résiniers, venus du proche Born ou du lointain Marensin.

« Comme vous le faites remarquer très judicieusement, il est étonnant que le Born ait relevé tout au moins religieusement de Bordeaux. Je l'attribue à l'influence des voies romaines et plus particulièrement à la voie littorale « Boü - Losa - Segosa » qui ne fut coupée qu'au Moyen-Age par l'obstruction des « courants » de Sanguinet et de Parentis, et la remontée des lacs.

« C'est cette influence des voies romaines sur la géographie politique et religieuse qui a donné au diocèse de Dax cette forme étrange, en Y, les paroisses de la Haute-Leyre, y compris Pissos, dépendant comme enclaves de l'évêché de Bazas : au contraire, une antenne occidentale dépassait Ychoux, vers Salles, alors que l'antenne orientale remontait vers Bazas par Sore. »

Sur le maintien de la race aquitanique, plus encore sur l'obstruction des « courants » et la remontée des lacs, M. René Cuzacq ferait quelques réserves. Par ailleurs, il n'y a qu'à remercier profondément le savant éminent dont on vient de lire ces quelques lignes.

Le retour du Capitaine B. Saint-Jours à Vieux-Boucau

Nous avons annoncé récemment le retour de notre vénéré collaborateur et ami, le capitaine de douanes en retraite B. Saint-Jours dans son pays natal, à Vieux-Boucau, et nous nous sommes fait l'interprète de tous les Landais cultivés en lui souhaitant une cordiale bienvenue.

On pouvait penser que M. B. Saint-Jours, installé dans la charmante station où il est né il y a 93 ans, allait y goûter le repos auquel lui donnent tant de droits et son âge et les innombrables travaux où il a fourni tant de preuves de clairvoyante sagacité et d'irréprochable érudition. Il n'en est heureusement rien et le voici de nouveau dressé contre les absurdes légendes qui ont contribué à défigurer la physionomie des Landes. Trois brochures nous parviennent en même temps : « Les Dunes continentales », « Le Camin Harriaou » et « Nos populations n'ont pas eu à fuir devant les sables. »

Nous rendrons compte ultérieurement de ces brochures. En attendant, nous sommes heureux de remettre sous les yeux de ceux de nos lecteurs qui l'auraient oublié l'ardent et éloquent article consacré par l'illustre académicien Camille Jullian au livre que B. Saint-Jours a publié en 1921 sous le titre « Le Littoral Gascon. »

« M. Saint-Jours a réuni dans ces pages tous les documents relatifs à la campagne qu'il mène depuis vingt ans, campagne en faveur de la stabilité du littoral gascon au cours des âges historiques. Et il a réuni aussi tous les propos que la théorie des variations de ce même littoral a provoqués depuis un siècle et davantage : propos populaires, propos d'ignorants, propos de savants qui ressemblent souvent d'ailleurs aux autres. Que de sottises a-t-on dites à ce sujet ! Et qu'il a fallu à M. Saint-Jours courage, patience et science pour s'attaquer à une doctrine qui avait tout le monde pour elle. Le voici enfin qui a cause gagnée, du moins parmi nous, parmi ceux qui ont souci de la vérité et qui ne désirent pas, pour un vain lucre de librairie, ne point aller à l'encontre des opinions courantes. Oui, Saint-Jours a raison et mille fois raison. Il y a une vingtaine de siècles, notre littoral gascon était pareil à ce qu'il est maintenant : des dunes en bordure et rien de plus que des dunes. Et Cordouan était un ilot comme il l'est encore. Et la Gironde avait le même estuaire. Je n'insiste pas sur le détail. J'ai dit vingt fois dans cette « Revue » pourquoi M. Saint-Jours a raison. J'ai dit vingt fois, ici et ailleurs, l'admiration et la reconnaissance que l'histoire de la Gaule et de la France doit lui avoir pour sa noble et heureuse tâche de travailleur qui cherche et obtient la vérité. Car c'est une tâche singulièrement française que d'avoir reconstitué les lignes de nos rivages d'il y a vingt siècles et les avoir trouvées semblables. Ce livre, je le répète, doit être mis à côté de toutes nos Histoires générales de la France, comme livre de rectification, je dirais volontiers comme contrepoison.

CAMILLE JULLIAN »

M. Robert Félix est proclamé le « meilleur graveur de France ».

On apprendra avec grand plaisir, dans le pays landais, la nouvelle que M. Robert Félix, dont on a pu admirer les œuvres aux expositions des Beaux-Arts d'Hossegor en 1931 et 1932, vient de se voir décerner le titre enviable de « meilleur graveur de France », à l'Exposition du Travail. M. Robert Félix est, comme on sait, le frère de notre excellent collaborateur et ami Victor Félix.

Le titre de « meilleur graveur de France », vient souligner de la manière la plus heureuse les très intéressants débuts de M. Robert Félix qui, déjà l'an dernier avaient été remarqués par le jury de la Société des Artistes français. Ce jury lui avait décerné en effet une Mention Honorable dès la première exposition à laquelle il participait, ce qui constitue un témoignage exceptionnel.

M. Robert Félix est l'élève de notre cher et vieil ami, M. Georges Tonnellier. C'est dans notre région qu'il connut le grand artiste qui devait devenir son maître et sous le patronage duquel il a fait ses débuts dans l'art magnifique et délicat de la glyptique.

GRACE A LEURS 2.000 ABONNES,

GRACE A L'EMINENTE COLLABORATION DES ECRIVAINS, DES ARTISTES ET DES SAVANTS LANDAIS LE PLUS HAUTEMENT QUALIFIES,

GRACE A UNE PRESENTATION TYPOGRAPHIQUE D'UN GOUT IRREPROCHABLE,

GRACE, ENFIN, A LEURS RELATIONS PERMANENTES AVEC LES LANDAIS ET LES AMIS DES LANDES DISSEMINES EN FRANCE, A L'ETRANGER ET AUX COLONIES,

LES LANDES

OFFRENT AUX INDUSTRIELS ET AUX COMMERÇANTS, LE MEILLEUR, LE PLUS INTELLIGENT ET LE PLUS EFFICACE DES MOYENS DE PROPAGANDE ET DE PUBLICITE.



Les Landes il y a 130 ans

30 Ventôse, an 9

Il n'est plus permis d'en douter : des ministres du culte catholique ont l'indignité d'abuser de l'influence que leur donne leur ministère pour égarer les habitants des campagnes et les jeter dans les égarements les plus funestes. Quelques prêtres se sont faits sorciers, devins, magiciens, astrologues.

Pendant longtemps on a cru ces accusations dictées par l'esprit de parti, mais elles sont fondées malheureusement sur des faits trop réels. De plusieurs points, il est arrivé à la préfecture des renseignements précis sur ces coupables manœuvres. On cite entre autres, une petite commune des Basses-Pyrénées, voisine de Burgaux, 2e arrondissement. Une malheureuse fille convulsionnaire y attire une foule considérable de fanatiques de tout sexe. On débite qu'elle a été possédée par sept démons à la fois ; six ont été vaincus par de fréquents exorcismes. Un seul, nommé Chambray, résiste encore. Et c'est au 19e siècle que des fables semblables se produisent et trouvent des esprits assez crédules pour acquérir de la consistance.

La police suit pas à pas les imposteurs. Elle mettra l'autorité à portée de venger la philosophie et les bonnes mœurs aussi indignement outragées.

St-Sever, le 12 messidor. An 9

Nos pauvres colons ne sont pas plus avancés que nos pères au 9e siècle. On s'efforçerait vainement de les détromper : leur imagination effrayée les environne de fantômes, de sortilège, d'esprits malfaisants. La sévérité des tribunaux provoquée contre ceux qui abusent de cette crédulité vient d'éclater, et le jugement rendu par le tribunal de 1e instance de cette ville le 27 prairial dernier, en appliquant au nommé C... ministre du culte catholique qui se mêlait de magie, l'art. 35 de la loi du 19 juillet 1791, l'a condamné à deux ans d'emprisonnement, 3.000 fr. d'amende et aux dépens, avec impression et affichage dans toutes les communes de l'arrondissement.

Communiqué par L.

Félix Arnaudin et le folk-lore landais

(Suite de la 1re page)

« Félix Arnaudin s'est beaucoup intéressé à la langue gasconne. Très connu et très apprécié des romanistes, il a échangé avec eux une correspondance volumineuse. Il a recueilli un « glossaire » de la Grande Lande, extrêmement précieux, qui est encore à l'état de manuscrit, et qu'on se propose de publier prochainement.

« Le rêve de notre grand folkloriste landais était d'élever un monument durable, où il aurait fixé l'aspect de la lande d'autrefois. Très artiste, et photographe d'une extraordinaire sagacité, il a pris des sites, des monuments et des scènes locales, dans des centaines de clichés qui sont tous de véritables merveilles. Ceux-là le savent bien qui ont eu l'heureuse idée de souscrire à l'album édité naguère par M. André Poudenx, sous le titre « Au Pays des Echasses », et qui est aujourd'hui absolument introuvable.

« Folkloriste accompli, Félix Arnaudin ne restera pas seulement parmi les Landais célèbres, l'homme qui a le mieux connu la lande. Il fut aussi un écrivain de premier ordre. Ses manuscrits, et notamment son « Journal Intime » contiennent des pages descriptives d'une grande beauté. »

Telle est la noble physionomie du folkloriste dont, grâce à M. Gaston Guillaumie, les Amitiés landaises commémoreront lundi soir le souvenir.

On peut être assuré que tous les Landais cultivés tiendront à s'associer à ce magnifique hommage.

Les auditeurs sont instamment priés d'être exacts. La Conférence commencera à 20 h. 1/2. On ne sera plus admis dans la salle après le début de l'orateur.

Le prix des places a été fixé à 8 fr., à 6fr. et 4 fr.

On trouve des billets au Secrétariat général des Amitiés landaises, rue Cazade 22 ;

Chez M. André Dupuy, banquier, trésorier des Amitiés landaises, Banque Pelletier et Dupuy, cours du Théâtre ;

Au Syndicat d'Initiative.

Au journal « Les Landes » rue Vincent-Depaul 79.

Au bureau de location de l'Atrium.



TOURISME

LE CONCOURS HOTELIER DES LANDES

L'Automobile-Club des Landes a eu l'excellente idée d'organiser un grand concours entre les hôteliers et restaurateurs des Landes. Ce concours a pour objet d'établir un repas dont le prix ne dépassera pas 15 frs. vin compris. Bien entendu ce prix peut être inférieur et, dans ce cas, les traiteurs qui le pratiquent bénéficieront du coefficient qui s'y rattache. Par contre, le seul fait par un hôtelier de réclamer un prix supérieur suffira à le faire déclasser.

Le comité de l'Automobile-Club désignera une commission, composée d'un nombre de membres à déterminer qui sera chargée de se rendre, aux jours qui lui conviendront, dans les établissements et de s'y faire servir un repas.

Pour conserver au concours son caractère de parfaite impartialité, les dates de ces visites seront tenues rigoureusement secrètes et auront lieu de telle manière qu'il soit impossible aux hôteliers de discerner, dans leurs clients, les membres d'un jury chargé de les classer.

Les hôteliers et restaurateurs dont les repas auront obtenu un coefficient déterminé recevront un diplôme et auront le droit d'afficher le panonceau de l'Automobile club des Landes.

C'est là une excellente initiative dont il convient de féliciter chaleureusement le comité de l'Automobile Club des Landes.

LE TOUR DE FRANCE AUTOMOBILE

On annonce que le tour de France automobile traversera le département des Landes les 22 et 23 mai prochain Il s'arrêtera à Dax le mardi 23 mai toute la journée.

Il va de soi que les Dacquois recevront grandiosement les officiels et les participants de cette belle épreuve sportive.

Le Syndicat d'initiative de Dax, la municipalité ont répondu avec empressement à l'appel qui leur était adressé par l'Automobile-Club.

Les hôteliers dacquois ont fait de leur côte un grand effort pour que les concurrents emportent de leur passage le meilleur souvenir.

CONGRES DE L'HOTELLERIE

Nous apprenons avec un très grand plaisir de l'Association syndicale des hôteliers, limonadiers, restaurateurs et débitants de Dax organise un Congrès interfédéral, qui aura lieu les 9, 10 et 11 mai prochain. Les congressistes se réuniront à l'Atrium-Casino de Dax. Toutes les grandes questions d'actualité y seront traitées.

Rien de plus opportun que la réunion de ce Congrès. Il importe que l'Industrie hôtelière se place en face de la situation, qui est grave. Elle seule peut prendre les mesures collectives énergiques qui sont de nature à atténuer les effets de la crise économique.

Syndicats d'Initiative

HOSSEGOR

Le Conseil d'Administration du nouveau Syndicat d'Initiative d'Hossegor poursuit énergiquement sa tâche. Il ne néglige aucun moyen d'ajouter un nouveau lustre au bon renom de la station d'Hossegor. Son action énergique mérite d'être donnée en exemple. Les intérêts de la station seront bien défendus.

Au cours de la séance du 24 avril, le Secrétaire général du Syndicat, notre excellent ami Henri Tison a saisi le Conseil d'Administration d'une lettre du baron de Marcy, Président de l'Automobile-Club des Landes.

L'Automobile-Club des Landes se propose d'organiser, du 3 au 14 juillet, un « Rallye Paris-Hossegor » qui, par l'énorme publicité dont cette épreuve est nécessairement entourée, contribuera de la manière la plus efficace à faire connaître le nom d'Hossegor.

Le Président de l'Automobile-Club fait connaître que les frais d'organisation et les prix qui seront attribués s'élèveront à 57.500 frs. La Société d'Hossegor y participera pour une somme d'environ 40.000 frs., le complément de la dépense étant fourni par l'Automobile-Club de l'Ile-de-France et par l'Automobile-Club des Landes.

Il demande au Syndicat d'Initiative d'Hossegor de vouloir bien lui accorder une subvention de manière à augmenter l'importance des prix offerts aux concurrents, ce qui est indispensable pour la réussite de la grande manifestation sportive.

Le Conseil d'administration a décidé, à l'unanimité, d'accorder une subvention de 5.000 frs au « Rallye Paris-Hossegor ».

Le Syndicat d'Initiative s'est ensuite occupé de l'aménagement et de l'embellissement de la Plage. Il lui a semblé que le mieux serait de provoquer une réunion des intéressés au cours de laquelle des dispositions seraient prises d'un commun accord avec l'aide du Syndicat d'Initiative, en vue de rendre la plage d'Hossegor plus attrayante.

La municipalité, de son côté, s'est déjà préoccupée de parer à l'insuffisance actuelle de l'éclairage.

Le succès de la saison de Pâques et les résultats déjà obtenus sont très encourageants. Ils font présager que la saison d'été sera particulièrement brillante. Les estivants trouveront Hossegor prêt à les accueillir avec plus de grâce que jamais.

Le concert du 5 Mai, à Dax

Quatre de nos meilleurs artistes, Mlle E. Labrouche, M. et Mme L. Rosoor et Mme Vergnaud se sont entendus pour donner au public dacquois dans la salle de l'Atrium vendredi à 20 h. 1/2, une soirée musicale dont voici l'admirable programme :

« Trio en ut mineur », de Beethoven, (Mlle E. Labrouche, Mme Rosoor et M. L. Rosoor) ;

« Divinités de Styx », de Gluck, air de Suzanne « Noces de Figaro » de Mozart, (Mme Vergnaud).

« Sonate » (1er temps) de Boccherini, « Air tendre » de Leclair, « Rondo » de Boccherini, (M. L. Rosoor).

« Nocturne en fa mineur » de Chopin, « Souvenir d'Italie » de Saint-Saëns, (Mlle E. Labrouche) ;

« Havanaise », de Saint-Saëns, (Mme L. Rosoor) ;

« Le temps des Lilas » de Chausson, « La vie antérieure » de Henri Duparc, (Mme Vergnaud) ;

« Sicilienne » de René de Castéra (L'auteur au piano).

« Adieu à la vie » de Beethoven, « Intermezzo de Goyescas » de Granados, (M. L. Rosoor) ;

« Polonaise brillante », de Chopin, (Mlle Labrouche et M. Rosoor).

Les Landais du dehors

A LA FEDERATION DU SUD-OUEST

Notre excellent ami, M. J.-B. Saphore, président de la Société les « Enfants de l'Adour », qu'il a fondée à Casablanca, adresse à M. Maxime Leroy, président de la Fédération des associations d'originaires du Sud-Ouest, une lettre ainsi conçue :

« Monsieur le Président

« C'est avec plaisir qu'au nom de la Société des « Enfants de l'Adour » de Casablanca, je vous donne notre adhésion à la Fédération des Associations des originaires du Sud-Ouest. C'est une très heureuse idée que vous avez eue là en créant cette fédération que nous approuvons entièrement. Notre société comprend les originaires des Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées et Gers. Il nous est déjà arrivé une fois à Casablanca de grouper en un banquet tous les originaires des mêmes départements qui doivent être certainement les vôtres ; c'est vous dire que votre idée qui avait déjà été envisagée ici correspond à une chose très sensée.

« Je me permets de vous rappeler que je suis moi-même originaire de Saint-Paul-lès-Dax et que pendant mes vacances en France — j'en passe une grande partie à ma villa de Capbreton — je vous ai été présenté au dernier banquet des « Amitiés landaises », à Hossegor, le mois d'août dernier.

« Je sais combien vous êtes attaché à nos Landes et tout ce que vous faites pour elles. Aussi Monsieur le Président, croyez que c'est de grand cœur et avec la plus grande sympathie que nous allons avec vous.

« Je vous prie d'agréer et.

« J.-B. Saphore. »

Nous nous faisons un devoir de rappeler que la Fédération des originaires du Sud-Ouest, à côté de son président, M. Maxime Leroy, président de l'Association landaise, a comme secrétaire, notre très distingué collaborateur et ami, M. André Poudenx, avocat à la Cour de Paris, qui est de Pontonx-sur-l'Adour.

« Les Landes » se félicitent de ce que les « Amitiés landaises » en provoquant la rencontre de M. Maxime Leroy et de M. J.-B. Saphore sous les beaux ombrages d'Hossegor, aient favorisé la liaison des deux groupements, pour le plus immédiat avantage de nos grands intérêts régionaux.

Rappelons également que la Fédération du Sud-Ouest organise à Paris une manifestation artistique, pour le 27 mai, à la gloire de nos poètes, chanteurs et danseurs garonnais, aturins et pyrénéens. Elle se propose d'organiser également à Paris, au cours de l'hiver prochain, une « Quinzaine Economique » à laquelle nous espérons bien que participeront tous nos producteurs landais.

CANTATRICE CAPBRETONNAISE

On apprendra avec plaisir dans les Landes que Mme Madeleine Rivière, née Mirmont, a passé d'une manière très remarquable l'examen d'entrée à l'Opéra. Après avoir magistralement chanté devant M. Jacques Rouché, directeur de l'Opéra, et les membres du jury, un air de l'« Alceste » de Gluck, où sa superbe voix de soprano-dramatique a produit grand effet, elle a su répondre avec beaucoup de clarté aux questions de technique musicale qui lui ont été posées. Elle a été brillamment reçue. Il n'y a aucun doute qu'elle fasse une brillante carrière dans notre Académie nationale de Musique. Les belles voix sont en effet une tradition dans sa famille. Sa mère, Mme Miremont, née Pouchucq, a fait pendant longtemps l'admiration des Capbretonnais. Du reste, la seconde fille de Mme Miremont a, elle aussi, une belle voix.



Les évènements importants et les autres !

SAMEDI. — La France ne doit pas abandonner l'étalon-or. Cet abandon constituerait une révolution dont la répercussion dans notre vie serait aussi marquante que la prise de la Bastille. Songez à tous les « petits-boutons-en-or », les « petits-nez-en-or les silences d'or » et les « crot-en-or ! »

DIMA.CHE. — Ainsi donc nous avons une Semaine de Bonté. Mais, entre nous, croyez-vous qu'il y a de quoi en être fier ? Car ce n'est pas beaucoup, une semaine sur les 52 durant lesquelles nous avons le droit d'être ce que, sans effort, nous sommes !...

LUNDI. — Au fronton des Mairies de France nous ajouterons le nom de M. Marcel Bernard, préfet de la Somme, qui a, lui aussi bien mérité de la patrie. Depuis le 1er juin 1930, il a ramené, dans son département, le nombre des employés de l'Etat de 831 à 675, soit une réduction de 20 %.

MARDI. — Ne croyez-vous pas que c'est la divulgation de l'histoire des galions de l'invincible Armada qui a décidé le Président Roosevelt à renoncer à l'or ? Avec un carnet de chèques Medina Sidonia aurait préservé les douros du fils de Charles-Quint.

MERCREDI. — La Chambre de Commerce de Crefeld adresse à ses correspondants à travers le monde une circulaire pour démentir les persécutions juives. « Toutes ces déclarations, écrit-elle, sont mensongères. On n'a pas touché en Allemagne un cheveu d'un juif. » Diable ! dit le grand chef des Sioux. Ils les ont scalpés !...

JEUDI. — Einstein va occuper une chaire au Collège de France. La Chambre en a ainsi décidé. Pour expliquer ses théories voici un exemple concret : Le professeur Piccard réussit, grâce à une nouvelle nacelle, à s'élever à 16.000 kilomètres. En descendant il déclare qu'il digère mal les escargots. Cet exemple vaut celui du train et des deux amis « Il n'y a que quelques savants au monde qui soient capables de comprendre ».

VENDREDI. — Alain Gerbault, seul sur son cotre, au milieu de l'Océan, vient de nous adresser une lettre assez salée où il se plaint de ne point recevoir régulièrement le journal « Les Landes ».



LISEZ « LES LANDES »
JOURNAL DE LA VIE LANDAISE

Les Fêtes de Dax

Les Fêtes de Dax commenceront par une grande solennité qui aura lieu dans la salle de l'Atrium le 4 mai à 17 h. 30, en l'honneur du chevalier de Borda.

Cette date du 4 mai a été choisie avec raison par la Société de Borda qui a tenu à célébrer la mémoire de l'illustre savant dont elle porte si honorablement le nom, au jour anniversaire de sa naissance, le 4 mai 1733.

Toutes les personnes désireuses de s'associer à cette manifestation pourront y assister.

En voici l'ordre du jour :

Discours d'ouverture et Biographie générale de Borda, par M. Ferdinand Puyau, président de la Société de Borda ; Borda dacquois, par le Dr Aparisi-Serres, secrétaire de la Société ; Les relations du Chevalier de Borda et du Chanoine Pingré, par M. Emile Daru, publiciste, membre du Comité de Publication de la Société ; Borda, Astronome et Marin, par M. Migignac, Mécanicien en Chef de la Marine en retraite, membre de la Société ; Le chevalier de Borda à l'Académie de Marine, par M. Vivielle capitaine de frégate, conservateur-adjoint des bibliothèques de la marine à Paris ; membre de l'Académie de marine ; membre honoraire de l'Institut d'Egypte, ancien président de la Société des Etudes historiques de Paris ; Borda mathématicien, physicien, géodésien et la Mesure du Mètre, par M. Burguburu, vérificateur des Poids et Mesures, Secrétaire-Général de la Société.

Shakespeare a-t-il vécu à Nérac ?

Le nouvel hebdomadaire littéraire « Pantagruel » a demandé à notre rédacteur en chef, M. Mathias Morhardt, un article sur l'un des séjours qu'indubitablement le grand poète anglais William Shakespeare a faits en France, le séjour de Nérac, ou, comme en témoigne sa première œuvre théâtrale, « Peines d'Amour perdues », il a vécu dans l'intimité, de notre jeune roi landais, le futur Henri IV, au moment où venait le voir sa première femme, Marguerite de Valois, accompagnée du fameux « Escadron volant ». Nous espérons que nos lecteurs prendront quelque plaisir à lire ces pages qui intéressent si vivement notre Gascogne :

Il existe plusieurs William Shakespeare. L'un d'eux, selon leur plus notable historiographe, sir Sidney Lee, a été pendu pour vol vers l'an 1240. C'est le seul sur lequel on nous donne une notion certaine. Sur l'existence du William Shakespeare de Stratford-sur-Avon, on n'aurait qu'une poignée d'absurdes légendes, presque toutes nées au XVIIIe siècle, s'il n'avait dicté un copieux testament qui porte en trois endroits la signature lourde d'un illettré complet. Mais outre qu'aucune de ces trois signatures ne reproduit l'ortographe exacte du nom de Shakspeare, que déjà pourtant de nombreuses pièces de théâtre, des sonnets et des poèmes incomparables ont rendu illustre, le texte de ce testament prouve que le « de cujus » ne possédait aucun livre. Bien plus, sa fille de prédilection, qui intervient comme héritière du meilleur lit, doit avouer qu'elle ne sait ni lire ni écrire.

Comment a-t-on pu, néanmoins, faire entrer dans le cadre de ce document plein de vilenie et de basse rapacité, la suprême pensée du plus magnanime génie que nous ayons eu, du prodigieux poète qui s'est penché sur toutes les plaies, qui a pleuré sur toutes les grandes victimes du destin et qui les a entourées de tant de noble, intelligente et rayonnante sympathie ? Il y a là de quoi confondre l'imagination de ceux qui, à chaque lecture nouvelle, sortent de l'œuvre « shakespearienne », rajeunis, émerveillés, et comme d'un bain de fraternité universelle.

Tel a été pourtant le volontaire aveuglement des exégètes qui se sont efforcés d'en abaisser les dimensions au niveau moral du Stratfordien (1). Après avoir fondé l'essentiel de leur hypothèse sur le procès de chasse des « Joyeuses Commères de Windsor », qui constituerait, selon sir Sidney Lee, l'unique allusion « autobiographique » laissée par le poète dans son œuvre, ils ne devaient même pas, au cours de trois longs siècles, franchir la porte de la Chambre étoilée, où sont conservées les pièces de ce procès.

C'est l'honneur insigne d'un grand érudit français, M. Abel Lefranc, d'avoir découvert ce précieux document à la place même où une déduction clairvoyante lui avait enseigné qu'il devait se trouver. Rendons-lui le juste et reconnaissant hommage auquel il a droit. Nul n'aura mieux mérité des lecteurs « d'Hamlet » et de la « Tempête ».

C'est grâce à ses recherches et à ses sagaces investigations que la légende saugrenue, qui attribuait la paternité de l'œuvre littéraire la plus haute et la plus belle que nous possédions à un analphabétique, sombre peu à peu dans l'invraisemblable et dans le ridicule. Nous lui devons d'avoir mis enfin, à la source de cette œuvre frémissante où circule le sang de l'éternelle jeunesse, l'ardente et douloureuse physionomie d'un homme capable de l'avoir vécue, de l'avoir soufferte, de l'avoir conçue et de l'avoir réalisée : William Stanley, comte de Derby, cousin de la reine Elisabeth et candidat malheureux au trône d'Angleterre.

Mais il ne suffit pas d'être sur la bonne voie. Encore convient-il de dépouiller la personnalité de William Stanley du mystère dont il s'est résolument entouré. Son œuvre — et c'est à cela même qu'elle doit son intensité — est pleine de sa vie. Il a été tour à tour Hamlet, Roméo, Coriolan, Macbeth et Othello. L'art de gouverner est une de ses préoccupations dominantes et la plupart de ses pièces en examinent les problèmes, les incertitudes et les dangers.

Déjà, sans doute, d'innombrables controverses se sont élevées. Dans la discussion qu'ils ont menée, les Baconiens, notamment, ont très utilement besogné en montrant l'inanité de la légende statfordienne ; mais attribuant à Bacon l'œuvre shakespearienne ne pouvait manquer de déconsidérer leurs efforts. Quoi qu'il en soit, le collectionneur américain qui s'est plu à constituer une bibliothèque uniquement consacrée à Shakespeare, et qui est mort tout récemment, n'avait pas réuni moins de 80.000 volumes.

⁂

Nérac est l'une des capitales de la Renaissance française. Ecrivains ou savants, tous les personnages illustres du temps y ont trouvé un accueil ou un refuge. C'est à Nérac que mourra Lefèbvre d'Etaples, le savant helléniste et hébraïsant qui, le premier, traduisit la Bible en français. On y verra successivement Hotman, Jean Calvin, François Bacon, Clément Marot, Duplessis-Mornay, le poète gascon du Bartas, et sans doute aussi Michel de Montaigne dont les relations avec Henri IV furent, d'après le Dr Armaingaud, fréquentes et cordiales. Et on est autorisé à supposer que, si William Shakespeare fit partie des jeunes seigneurs anglais qu'Elisabeth envoya à la cour de Nérac, il eut sans doute l'occasion d'y rencontrer l'auteur des « Essais » dont beaucoup de passages se retrouvent dans l'œuvre du grand dramaturge. Aussi bien, y a-t-il entre eux, fréquemment, une sorte de communauté de goût, d'esprit, d'opinion. Le jeune William Shakespeare possède une haute culture classique, dont il donnera de multiples témoignages. Il a, de plus, une connaissance approfondie de la langue française. M. Guy de Pourtalès, l'un de ses meilleurs traducteurs et le plus clairvoyant, constate que son texte est tout imprégné de français et de manières françaises de s'exprimer. Mais il est aujourd'hui plus qu'à moitié admis que William Shakespeare connaissait aussi l'Italie l'Espagne, l'Allemagne et le Danemark.

C'est à Nérac également qu'on rencontrera l'évêque italien d'Agen, Matteo Bandello, dont les « Nouvelles » ont inspiré « Roméo et Juliette » et « La Nuit des Rois ». Sans doute, Bandello était mort lorsque le jeune William Shakespeare y vint à son tour, mais François de Belleforest (1530-1589), qui, recueilli et élevé à Nérac par Marguerite d'Angoulême, sœur de François 1er, reprit et traduisit une partie des « Nouvelles » de Bandello, a certainement connu le futur auteur d'« Hamlet ». Comme on le sait, François de Belleforest a publié, le premier, en français l'histoire du prince Hamlet du chroniqueur médiéval danois Saxo Grammaticus. Or, de récentes investigations, dont M. Abel Lefranc a donné les résultats dans la « Revue bleue » du 7 mai dernier, et qu'il a développées dans une saisissante communication du 18 juin suivant à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ont permis d'établir une filiation matérielle irréfutable entre le récit de François de Belleforest et la tragédie de William Shakespeare. En effet, dans l'une comme dans l'autre, c'est de Marie Stuart qu'il s'agit. Belleforest le déclare explicitement au cours de l'« Argument » qui précède l'histoire du prince danois, et qui a disparu dans la traduction anglaise, laquelle ne fut publiée, au surplus, que vers 1608, cinq ans après l'apparition d'« Hamlet ». Ainsi une même préoccupation unit le conteur français et le dramaturge britannique : rajeunir la vieille légende danoise en la bourrant d'allusions poignantes au drame atroce du 9 février 1567, qui a produit dans le monde de la Renaissance une émotion dont le souvenir n'est pas encore éteint aujourd'hui et qui continue de passionner les historiens.

Mais William Shakespeare est naturellement mieux placé que Belleforest pour connaitre les détails du crime et il va bien au delà du conteur. Belleforest établit simplement l'analogie qui relie l'assassinat du roi danois à l'assassinat de Darnley, le second mari de Marie Stuart. Dans les deux cas, l'assassin s'empare du trône de sa victime et épouse sa veuve sans délai. Mais dans « Hamlet », le poète est plus circonstancié. Tout d'abord, la reine avec une énergie passionnée affirme au vieux roi qui se sent souffrant, qu'elle lui restera fidèle et que jamais elle ne prendra un autre époux. Et c'est lorsque le roi s'est retiré et qu'il repose dans son jardin, que l'assassin survient, et lui verse dans l'oreille la « lépreuse liqueur » qui le privera de la vie, de sa couronne et de sa reine. Ici, l'allusion à la mort de François II, premier mari de Marie Stuart, est flagrante. François II a succombé à une maladie de l'oreille provoquée, semble-t-il, par une substance vénéneuse qui y aurait été injectée. De nombreux contemporains ont accusé Marie Stuart d'avoir été l'auteur de ce forfait.

⁂

« Peines d'amour perdues », tel est le titre en français de la première des pièces de William Shakespeare selon l'ordre chronologique.

La scène se passe dans les jardins de Nérac. Le jeune Henri IV est entouré de ses compagnons d'étude et de guerre, Dumaine, Longueville et Biron. On fait la gageure de proscrire l'amour. Fidèle aux traditions littéraires et artistiques si élevées qu'il a reçues de sa mère, de sa grand'mère et de sa bisaïeule, le jeune roi de Navarre et ses compagnos décident de se consacrer aux sciences et aux lettres. N'aurait-il pas été l'un de nos plus parfaits écrivains si les charges du pouvoir ne l'avaient accaparé ? Mais il est aussi l'un de nos grands amoureux. Précisément sa femme, Marguerite de Valois, qu'il a épousée au Louvre étant enfant, et qu'il n'a pas revue depuis de longues années, est en route pour Nérac où elle vient chercher une réconciliation. Elle est accompagnée d'un redoutable cortège de jeunes et gentilles personnes, qui porte dans l'histoire le nom d'« Escadron volant » et que commémore l'une des rues de Nérac. Que vont peser, devant cet assaut, les rigoureuses prescriptions du décret royal ? Sans doute, la reine ni « l'Escadron volant » ne seront reçus au château de Nérac. Mais il y a de vastes jardins sur les bords de la Baïse. On y dressera des tentes et on s'efforcera, du mieux qu'on pourra, d'écarter les belles tentatrices.

Il va de soi que, dans la comédie comme dans l'histoire, on finira par succomber et Marguerite de Valois avouera dans ses « Mémoires », qui ne paraîtront que beaucoup plus tard, que les années vécues à Nérac ont été les plus belles de sa vie. M. Abel Lefranc a relevé dans ces « Mémoires » un fait caractéristique : « Comment pouvez-vous parler de l'amour avec tant de légèreté, vous dont la sœur a succombé à sa trop cruelle morsure ? » dit un personnage de « Peines d'amour perdues » à l'une des jeunes femmes de l'« Escadron volant ». Ce sont les « Mémoires » de Marguerite de Valois qui nous donneront la clef de cette allusion : l'une des jeunes suivantes de la reine, Hélène de Tournon, vient de succomber au chagrin que l'abandon de son fiancé lui a causé.

(Lire la suite au bas de la 3e page)

FLEURS NATURELLES
Corbeilles Mariage
Couronnes Mortuaires - Gerbes
tous genres
MAISON
R. GALLY
7, Av. Sadi-Carnot. Tél. 2.47
MONT-DE-MARSAN
MAISON SPÉCIALISÉE POUR ART FUNÉRAIRES
Le plus grand choix
Les meilleurs prix

AUTOS-GARAGE
Delage - Berliet - Delahaye
Unic - Rosengart
ATELIER DE REPARATIONS
Accessoires - Pièces détachées
Stock DUNLOP
Maurice Dehez
25, route de Bayonne. Tél. 2.75
MONT-DE-MARSAN

E. BENOIST
Chirurgien-Dentiste
L'après-midi de 14 à 17 h. HOSSEGOR Villa Lamativie

Faites vos commandes chez
G. Barbacanne
Tailleur
Dax. Rue de Metz prol
Téléphone 182
DAMES MESSIEURS
Prix très raisonnables

T. S. F.
Avant de faire l'acquisition d'un Poste de T. S. F., demandez renseignements à un spécialiste.
Vous trouvez des Postes sur secteur
Ondium, Philips, Radiola, Hervor, Owin, Lumophone
Au Matériel SIMPLEX
64 bis, Rue Gambetta Tél. 133
MONT-DE-MARSAN
Nous nous rendons partout, sans frais, à domicile, pour démonstrations

ATRIUM-CASINO
DAX
Programme du 19 au 23 avril
La nuit à l'hôtel
avec
JEAN PERIER
MARCELLE ROMEE
LA FOLIE DES HOMMES
avec BANCROFT
Samedi et Dimanche en matinée et en soirée DANCING

Royal Palace
MT-DE-MARSAN
Du Mardi 25 au Dimanche 30
L'évenement de la Saison
LE COUPLE IDEAL
MARIE BELL
et
JEAN MURAT
dans
L'Homme à l'Hispano

FÉMINA-CINÉ
DAX
Du 26 au 30 avril
Un spectacle de toute beauté
Les bleus de l'amour
avec
CHARPIN



AIRE-SUR-L'ADOUR

Bourse d'apprentissage. — A l'approche des examens du certificat d'études primaires se pose la question de l'avenir des enfants. L'apprentissage ne se fait plus guère on le sait dans des ateliers patronaux ; c'est pourquoi la direction générale de l'enseignement technique intensifie l'apprentissage d'un métier dans les Ecoles pratiques et accorde de nombreuses bourses pour le favoriser.

Ces bourses sont accordées sans examen aux enfants qui veulent entrer soit en première année d'Ecole pratique, soit aux cours préparatoires annexés à ces écoles (cours supérieur).

Pour les Landes, ces bourses sont accordées à l'Ecole pratique d'industrie d'Aire-sur- l'Adour, annexée à l'Ecole supérieure de garçons.

M. Fraisse, directeur de cet établissement, prie les familles de se mettre le plus tôt possible en rapport avec lui.

Mariages. — On a célébré lundi le mariage de Mlle Nelly Brettes avec M. Labonne, imprimeur, et mercredi celui de Mlle Andrieu avec M. Terré, garde mobile.

A LOUER MEUBLE appartement comprenant 5 chambres, cuisine, hall-salle à manger, salon, salle de bain, garage, eau courante. Prix modéré. S'adresser ' L. D. G., Ondres (Landes).

ARENGOSSE

Légion d'honneur. — C'est par une exquise matinée printanière que, dans le joli cadre de la Maison Landaise, à Arengosse, a eu lieu la cérémonie officielle de la remise de la croix de la Légion d'honneur à M. Maurice Collet, régisseur du domaine de Castillon.

Le colonel Choulet présidait la cérémonie. Il a donné lecture des trois belles citations dont M. Maurice Collet a été l'objet au cours de la Guerre.

BENESSE-MAREMNE

Nécrologie. — Un deuil cruel vient de frapper la commune de Bénesse-Maremne. Un de ses plus jeunes conseillers municipaux, M. Joseph Destribats, vient de mourir à l'âge de 34 ans. Il était le frère de Mme Pierre Goossens, de Capbreton. Nous prions sa famille de recevoir nos bien vives condoléances.

BISCARROSSE

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni le 13 avril.

Il a décidé, la plage étant complètement dépourvue d'eau de bonne qualité, de faire procéder à un forage à cent cinquante mètres moyennant un forfait de 21.000 francs. Les tubes seront d'une largeur suffisante pour pouvoir continuer le forage jusqu'à 200 mètres.

Le Conseil à décidé en second lieu de demander à la Société Hydro-Electrique de remplacer d'urgence les transformateurs.

Le maire a informé le Conseil que la commission chargée de la répartition du produit des jeux a alloué à la commune de Biscarrosse une subvention de 8.000 francs pour la constrution de la piste cimentés des Naouas à Biscarrosse-Bourg. Il a en conséquence voté un crédit de 13.000 fr. sur les fonds libres de manière à faire face à la dépense totale évaluée à 21.000 frs.

BOOS

Nécrologie. — Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Barthélemy Dessis, conseiller municipal, âgé de 70 ans, propriétaire à Laourens.

BOURRIOT-BERGONCE

Conseil municipal. — Le Conseil municipal réuni le 21 avril, a décidé, à l'unanimité d'accorder 20 francs pour une statue à Aristide Briand, 20 francs pour une statue au président Fallières ; 20 francs pour un monument aux morts d'une commune pauvre des Ardennes, etc.

Une Commission est désignée pour le marquage des pins d'éclaircissage situés sur le domaine communal. Cette commission touchera un indemnité de 20 francs par jour et par membre pour effectuer ce travail.

CAPBRETON

Autobus Capbreton-Hossegor-Bayonne. — MM. Paul Richardy et Henry, les entrepreneurs des deux services d'autobus qui font le trajet entre nos stations landaises et Bayonne, ayant constaté qu'à l'heure actuelle les charges fiscales atteignent 45 pour cent des recettes brutes de leurs entreprises, se sont vu dans l'impossibilité de maintenir leurs anciens tarifs et, en conséquence, ont décidé de mettre en application les tarifs suivants :

Hossegor-Bayonne, aller : 6,50 ; aller et retour : 11 francs. — Capbreton-Bayonne : aller, 6 fr.; aller et retour, 10 fr. — Labenne-Bayonne : aller, [illegible] fr.; aller et retour, 7 fr. — Ondres-Bayonne : aller, 3 fr. 50 ; aller et retour, 6 fr. — Tarnos-Bayonne : aller, 3 fr.; aller et retour, 5 fr. — Matignon, 2 fr. — Tuilerie : 1 fr. 50. — Saint-Etienne : 1 fr. — Hossegor-Labenne : 3 fr. — Capbreton-Labenne : 2 fr. 50.

En outre, à partir du 1er mai, les cartes d'abonnement seront remplacées par des billets ouvriers valables sur les deux services, en semaine seulement :

Hossegor-Bayonne : 3 fr. 50 ; Capbreton-Bayonne : 3 fr. ; Labenne-Bayonne : 2 fr. ; Ondres-Bayonne : 1 fr. 75 ; Tarnos-Bayonne : 1 fr. 50 ; Tuilerie-Bayonne : 0 fr. 75.

DAX

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni lundi sous la présidence de M. Eugène Milliès-Lacroix, sénateur-maire. Il a voté la somme de 14.000 francs pour l'exécution de diverses démolitions dans la rue de la Fontaine-Chaude. Le maire a indiqué que des pourparlers sont engagés avec Mlle Albaret et sa famille au sujet d'un immeuble qui menace de s'écrouler et qui pourrait être acquis par la Ville.

Le maire signale qu'il a fait exécuter un chemin qui, partant du Carrat, traverse le bois de Boulogne et aboutit en face de la propriété du « Boudigau ».

Le Conseil vote un dépassement de crédit de 3733 fr. 63 pour fournitures scolaires à l'Ecole supérieure.

Un crédit de 4.500 frs. est également voté pour faire face à divers dépassements de depenses au Collège de jeunes filles.

Le maire fait connaître que les experts ont déposé leur rapport sur l'affaire des égouts et que ce rapport sera mis à la mairie à la disposition de tous les conseillers municipaux.

Le Conseil autorise le maire à continuer de défendre les intérêts de la ville. Il semble que, sur certains points, les experts sont en contradiction avec les constatations de M. Moreux, ingénieur en chef de la voirie des Landes, que le Ministre a chargé de certaines vérifications. Cette affaire viendra le 19 mai 1933 devant le Conseil de préfecture inter-départemental de Pau.

Enfin, M. Eugène Milliès-Lacroix a annoncé au Conseil que M. Georges Leygues, ministre de la marine qui est un vieil ami de la station de Dax a accepté de présider, le 4 juin prochain, les fêtes organiseées à l'occasion du bicentenaire du chevalier J.-Ch. de Borda.

Le Ministre sera accompagné de ses officiers d'Etat-major et d'une délégation de l'Ecole navale. Un piquet de fusiliers marins rendra les honneurs, et l'amiral Guépratte donnera une conférence.

D'autre part, le maire s'est rendu au Musée du Louvre, où il a acquis, les statues de l'Empereur Auguste, de sa fille Julie et le « l'Enfant à l'Oie » qui feront désormais partie du patrimoine artistique de la ville de Dax.

Le futur Musée de Dax. — On sait que M. Eugène Milliès-Lacroix a décidé de confier à M. Albert Pomade, l'éminent architecte dacquois, le soin d'étudier la transformation de l'ancien théâtre en Musée. Nous apprenons avec grand plaisir que M. Pomade a déposé son projet et que le maire est en train de l'étudier.

Au rez-de-Chaussée seraient installée les cours professionnels, dessin, modelage, stéréotomie (science de la coupe des matériaux), comptabilité, sténo-dactylographie, etc.

Au premier étage seront aménagées les salles du Musée de Borda et du Musée des Beaux-Arts. Une partie de cet étage sera réservée à la salle des réunions de la Société de Borda et à sa bibliothèque.

Enfin le deuxième étage sera occupé par l'Ecole de musique.

Tout le monde se félicitera, à Dax et dans les Landes, de voir ce projet prochainement réalisé. La Société des Artiste landais, la Société landaise des Amis des Arts et les Amitiés landaises seront les premières à s'en réjouir.

Cercle choral dacquois. — Le Cercle choral dacquois donnera le 2 mai, sous la direction de M. Lescat, le très distingué musicien que tout le monde connaît, le concert annuel auquel les amateurs de musique dacquois ne manquent jamais d'assister. On entendra « Les joueurs de Vielle » du regretté compositeur de La Tombelle, « La Toulousaine » de Mengand, etc. Le ténor Orliac, du Théâtre du Capitole, notre jeune compatriote, Mlle J. M., le fantaisiste Reval'c, se feront entendre également ainsi que MM. Vergez, Mores, et Larrouture. C'est Mme Casenave, du Conservatoire de Bordeaux, qui tiendra le piano d'accompagnement.

Mariages. — On vient de célébrer le mariage de Mlle Simone Moras, fille de Mme et de M. Eugène Moras, négociant en vins, avec M. Marc Clavier, avocat stagiare à la Cour d'appel de Bordeaux, fils de Mme et M. Hector Clavier, docteur en droit, greffier en chef honoraire du tribunal civil.

On annonce d'autre part, le mariage de Mlle Jeanne Lasserre, fille de Mme et M. François Lasserre, avec M. Georges Chevalier, fils de Mme et M. Michel Chevalier.

Nécrologie. — Un deuil cruel vient de frapper le monde ecclésiastique landais. Mgr de Cormont, qui fut pendant vingt ans l'évêque respecté des Landes, est mort mardi dernier à l'âge de 88 ans. L'ancien évêque d'Aire et de Dax qui vient de disparaître était une personnalité d'une distinction éminente. Son souvenir restera entouré de la respectueuse sympathie de tous.

Ses obsèques ont été célébrées aujourd'hui à Buglose.

Nous apprenons également avec une peine très vive, la mort, à l'âge de 22 ans, de M. Robert Saubot, élève à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il a été inhumé à Dax où réside sa famille.

(Suite en 4me page)

ENTREPRISE DE JARDINS
Etablissement d'Horticulture G. COURBRON
ROSSIAUD, SUCr
Av. Lahary - Pl. Hôtel du Lac
A HOSSEGOR
Tous travaux de création - Entretien - Décoration de parcs et jardins, places de jeux
Etudes-Projets
Etablissement d'Horticulture et pépinières à ANGRESSE (3 k.)
Végétaux d'ornement, vivaces et annuels - Fleurs

Mme Parent-Cernéa
Chirurgien-Dentiste
de la Faculté de Médecine de Paris - Diplômée de l'Ecole Dentaire de Paris
Les Cèdres - CAPBRETON
Tél. 102

(Suite de la 2e page)

Je dois au romancier gascon Jean-François d'Estalenx, dont le nom est bien connu de nos lecteurs, ces intéressantes observations :

« Il y a, dans « Peines d'amour perdues », des phrases qui semblent être d'un étranger bien élevé remerciant un hôte. Le début, par exemple, qui est digne d'un courtisan du grand siècle : « La Navarre sera un sujet d'étonnement pour l'univers ; notre cour, une petite académie paisible, contemplative, vouée à l'art... » Il y a plusieurs : « Allons ! » français. Il y a surtout un jeu de mots qui a dérouté tous les commentateurs anglais et qui est clair comme le jour quand on le prend pour ce qu'il est : un jeu de mots français.

« C'est page 490, (traduction Georges Duval), une plaisanterie qui fait assez long feu sur le bélier qui peut n'être pas le père de tout le troupeau. Or, c'est un vieux proverbe gascon que la Cour de Navarre connaissait :

« Tout ça qué baît au para qu'ey dou marrou ! » (Tout ce qui naît dans la bergerie est du bélier).

« Cela se termine naturellement par un point d'ironie. C'était une sorte d'axiome de jurisprudence que l'on opposait aux maris dans les procès en désaveu de paternité, l'équivalent du « Pater is est quem nuptiæ demonstrant. »

« Or le personnage de « Peines d'Amour perdues » ajoute :

« Prononcez les trois premières voyelles !

— A. E. I., répond Holopherne (2).

— C'est le bélier, c'est son nom.

— O. U.

« Tous s'esclaffent ! Or, O. U. est le mot français bien connu que Molière et, après lui, Crommelynck ont employé dans leurs comédies fameuses pour désigner crûment le mari trompé. Shakespeare a parfaitement pu l'entendre de la bouche des courtisans de la petite Cour d'Albret. »

⁂

Ma part personnelle au milieu du vaste ensemble de recherches qui, à l'heure présente, s'institue dans le monde entier autour du problème shakespearien — « le grand problème », comme disent les Anglais — est bien modeste. Peut-être jugera-t-on pourtant qu'elle mérite d'être retenue dans la mesure précisément où elle apporte une nouvelle preuve de la présence de William Shakespeare à la cour de Nérac.

Lorsque je suis arrivé dans l'ancienne capitale d'Henri IV, j'avais été frappé par l'épithète que l'un des traducteurs de Shakespeare, Georges Duval, avait accolée au jardin du roi : « Ton jardin, écrit l'Espagnol Amado au prince de Navarre, si curieusement inextricable. » J'avais d'ailleurs cherché comment nos autres traducteurs avaient interprété l'expression du poète : « Thy curious knotted-garden ». Letourneur et Francisque Michel avaient tout simplement tranché la difficulté en la supprimant. Guizot écrit : « Votre jardin aux curieux détours ». Pour Emile Montégut, c'est un jardin « aux curieux méandres ». François-Victor Hugo exagère l'erreur de ses prédécesseurs : « Ton inextricable jardin ». Seul Benjamin Laroche se rapproche de la vérité : « Ton jardin étrangement intersecté. »

Non seulement il n'existe à Nérac aucune trace de la sorte de labyrinthe que les traducteurs français de Shakespeare ont voulu y voir, mais tout au contraire, selon Marguerite de Valois, les allées du jardin royal étaient fort longues et fort droites. Précisément une miniature du temps se trouve au musée de Nérac qui représente Henri II d'Albret debout devant son jardin. Au fond on aperçoit le petit palais des Mariannes qui existe encore. Entre celui-ci et Henri II se succèdent les rectangles parfaitement ordonnés d'un jardin « à la française », pareil à ceux que le XVIIe siècle devait mettre à la mode, et qui étaient connus en Angleterre depuis Elisabeth, où on les appelait « knotted-garden », c'est-à-dire jardins à « nœuds » (de rubans) parce que les pelouses de ces jardins — on vient d'en reconstituer quelques-uns à Stratford-sur-Avon et à Windsor — étaient ornées de plantes de différentes couleurs qui dessinent sur le sol des entrelacs représentant des nœuds de ruban.

Ainsi, l'expression shakespearienne, dont se sert l'Espagnol Amado pour dénoncer la présence dans le jardin royal d'un couple de jeunes amoureux qui trangressent le décret de prohibition pris par le roi de Navarre, révèle deux fait positifs dont l'importance n'est pas négligeable. D'abord, il existe incontestablement à Nérac un « knotted-garden » semblable à ceux que le jeune William Shakespeare a vus en Angleterre autour des palais de la reine. En second lieu, cette constatation l'a frappé avec tant de force qu'il insiste et qu'il fait dire au roi par son personnage : « Ton curieux jardins à nœuds » (de ruban). Le mot « curious » est significatif, en effet, dans cette circonstance. Il s'explique, non pas par le caractère intrinsèque du jardin, qui précisément n'a rien d'inattendu ou d'exceptionnel, mais par son insolite ressemblance avec les jardins auxquels le jeune insulaire est accoutumé.

⁂

Si notre cher et toujours regretté Paul Souday était encore parmi nous, il nous dirait : « Laissez donc ! Nous avons entre les mains l'œuvre de Shakespeare. Elle nous suffit. » Or, précisément, l'œuvre ne suffit pas à s'expliquer elle-même et il en est de Shakespeare comme de tout le monde. Aussi bien, Paul Souday, si indifférent à cette passionnante controverse, ne s'est-il pas attaché avec toute l'ardeur de son tempérament belliqueux à défendre, contre ceux de nos universitaires qui les contestaient, les savants travaux de Wolf sur l'identité d'Homère ? C'est qu'une impérieuse nécessité de notre esprit nous force à rechercher les circonstances dans lesquelles est née l'œuvre d'art que nous avons à considérer. Il en est ainsi pour la musique, comme pour les lettres, comme pour la sculpture et pour la peinture. La modeste figurine landaise que les préhistoriens ont appelée la Vénus de Brassempouy, et qui est peut-être la plus ancienne des représentations de la figure humaine que nous ayons conservée, n'échappe pas plus à la loi commune que la Vénus de Milo. Les auteurs de l'une et de l'autre nous sont également inconnus, mais nous sommes contraints de les regarder avec des yeux vieillis par les siècles si nous voulons en comprendre la signification totale. Ce qui importe, dans l'œuvre d'art, c'est celui à qui nous la devons. Aussi, à mesure qu'on approche de l'authentique William Shakespeare, son œuvre nous le montre-t-elle mieux dans sa vivante réalité. Comptons sur les recherches de nos érudits pour nous donner, un jour prochain, la physionomie magnifique et magnanime de ce grand caractère dont les légendes du XVIIIe siècle ont fait un histrion grotesque et parfois odieux.

MATHIAS MORHARDT

(1) On désigne habituellement sous le nom de Stratfordien le William Shakespeare — ou plutôt William Shexper — qui est né et qui est mort à Stratford-sur-Avon, et à qui la légende orthodoxe attribue la paternité de l'œuvre glorieuse du grand dramaturge.

(2) M. Abel Lefranc est parvenu très ingénieusement à identifier ce personnage de « Peines d'Amour perdues ». Holopherne est le surnom du gouverneur qui accompagnait le jeune William Shakespeare en France. Il a publié plus tard le poème des « Neuf Preux » que le dramaturge tourne en dérision. Holopherne et son élève ont longtemps séjourné à Angers.

ABONNEZ-VOUS !
Vous contribuerez ainsi au développement industriel, commercial, agricole et touristique des Landes.

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE
Nous avons à vendre :

Propriétés d'Agrément :

A SAINT-PAUL-LES-DAX, belle villa neuve 8 pièces, garage, dépendances et petite maison de locataires, puits et source, jardin de 4.200 m2, libre dans les trois mois, Prix raisonnable.

A 15 KMS DE DAX, dans chef-lieu de canton, belle habitation état de neuf, très confortable, 8 pièces, jardin, garage. Prix intéressant.

A HOSSEGOR (Landes) plusieurs belles villas avec jardin, garage. Prix raisonnables.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, par lots, terrains à bâtir, en bordure de route, (tous fournisseurs) toutes contenances depuis 5 Frs. le mètre carré.

A SAINT - GEOURS - DE - MAREMNE (Landes), bordure de route et proximité du bourg, Plusieurs beaux lots de terrain à bâtir. Depuis 5 fr. le mètre carré.

Immeubles de rapport.

A DAX, Bel immeuble en parfait état, bien placé sur boulevard. *Au Rez-de-Chaussée* (sur cave) : salon, petit salon, salle à manger, cuisine, souillarde, cour, W. C. — *Au 1er Etage :* une grande chambre sur le devant et deux autres plus petites sur la cour W.-C. - *Au 2me Etage :* deux grandes pièces Grenier, Eau, gaz, électricité, *libre à la vente.* Conviendrait pour usage commercial.

A DAX, superbe immeuble entièrement neuf situé en plein centre et composé de : *Rez-de-Chaussée :* salon, salle à manger cuisine, affice, W.-C. *1er Etage :* salon, salle à manger ; chambre avec salle de bains, cuisine, W.-C. *2me Etage :* 5 pièces (même disposition que le 1er Etage). *3me Etage :* 5 chambre de bonnes et deux petits greniers. Vastes caves avec puits, lavoir, etc... Eau, gaz, électricité, *chauffage central.* Facilités de location par étage. Libre à la vente. Prix intéressant.

A DAX, bel et vaste Immeuble avec magasin, libre à la vente, rue très commerçante. Facilités de paiement.

A SAINT-PAUL-LES-DAX, immeuble de rapport, bien placé, avec vaste décharge et dépendances. Pourrait se louer pour commerce.

A SAINT - VINCENT - DE-TYROSSE, bel immeuble de rapport en bon état, situé en plein bourg, libre en Mars 1934, loyer intéressant. Prix raisonnable, facilités.

DANS REGIONS DIVERSES DES LANDES, plusieurs métairies de rapport, toutes contenances et tous prix. Nous consulter.

A GUETARY, belle villa 10 pièces, vaste jardin, garage et dépendances, libre à la vente,

Cette Villa constituerait un excellent placement car, de par sa situation, et son aménagement intérieur elle se loue également soit l'année, soit pour la saison.

A MONT-DE-MARSAN, Immeuble de rapport situé dans rue commerçante et comportant magasin et 7 pièces, loyer intéressant pour le prix de vente qui serait très réduit.

« Pour tous renseignements et pour traiter écrire ou s'adresser : A. DE CAUPENNE, 17, Rue Chanzy, DAX, Téléphone 4.08.

IMMEUBLES PROPRIÉTÉS
NÉGOCIATIONS - EXPERTISES
A. DE CAUPENNE
17, rue Chanzy Tél. 4.08 DAX

Chaux Agricole
DE DUMES
PAR SAINT-SEVER (LANDES)
USINE DE LAPEYRERE

UN PLACEMENT A 300% EN SEMANT OU PLANTANT DES ARBRES

ETABLISSEMENTS E. H. MEYNARD

Fondés en 1884

Téléphone 85
R. C. Bx 13710-A

LA TESTE (Gironde)

Chèques Post. Bordeaux 30757

Producteur spécialiste de la graine du

Pin Maritime des Landes

SECHEE AU SOLEIL, garantie jusqu'à 96/98 %

INSTALLATION MODELE ET UNIQUE
Semence issue des immenses forêts de LA TESTE et de la COTE D'ARGENT à renommée universelle

Grand diplôme d'Honneur. Attestations élogieuses par milliers

FOURNISSEUR DE L'ETAT au Ministère de l'Agriculture pour les Domaines privés ; Fournisseur des Syndicats Agricoles ; des principaux domaines particuliers pour le reboisement ; des associations rurales ; des Domaines communaux, etc...

TOUTES LES GRAINES D'ARBRES FORESTIERS feuillus, résineux et conifères, pour chaque terrain, même les plus arides, montagneux, froids ou marécageux ; graine de genêt et graine d'ajonc des Landes ; du gourbet pour éviter le glissement des dunes ; Graines fourragères.

Grandes Pépinières Tourangelles et de la Côte d'Argent
Plus de 100 hectares

TOUS LES PLANTS DE TOUTES LES TAILLES ET ESSENCE
par millions : Feuillus, conifères, résineux, fruitiers ;
LEGUMES-FRUITS, variétés d'élite ; Arbustes d'ornement

TOUS LES VÉGÉTAUX

SES ROSIERS, SES OIGNONS A FLEURS, SES DAHLIAS, SES FRAISIERS

Demander le Catalogue général très documenté, indispensable
EXPORTATION

NOS ANCÊTRES ONT PLANTÉ, SEMÉ : IMITONS-LES...

LA CUISINIERE ELECTRIQUE
VOUS DONNERA TOUT CONFORT A DES PRIX INTERESSANTS
CONSULTEZ
L'Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées
Allées Marines - BAYONNE et dans les principaux centres
VENTE ET LOCATION D'APPAREILS

LESSIVE LANDAISE
« LE REVE DE LA MENAGERE »
Garantie à la résine
INCOMPARABLE AU MEILLEUR PRIX
Usine à FLOIRAC (Gironde)

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CONSTRUCTION OU L'ENTRETIEN DE VOTRE VILLA
CONSULTEZ :
G. LASCURAIN
CAPBRETON (LANDES)
DEVIS SUR DEMANDE SANS ENGAGEMENT

Clairbois
Maison de tout premier ordre
pour Cure Sylvio-Marine et Convalescence
(Direction médicale)
à LABENNE-OCEAN
(Landes)

ASSURANCES
Cie La France
(Vie-Incendie)
Winterthur
(Accidents)
Agent général :
A. LAMAISON - DAX - T. 43

Maison fondée en 1880
Léon DESPONS
Antiquaire
Ebéniste d'art diplômé
8, rue de l'Ouest - BAYONNE
(Derrière la Cathédrale)

Rhumatisants !
Pour calmer vos douleurs, prenez du
« DAXÉTYL »
Prix de la Boîte 11 fr.
Dépôts :
Pharmacie CAZAUMAYOU à Dax
Pharmacie DEMOLON à Bayonne

Mlle Jeannine Saxod
Professeur de piano et de diction
Villa Graziella
Av. de la Plage
CAPBRETON

Eugénie-les-Bains
(LANDES)
MALADIES DE L'ESTOMAC
FOIES COLONIAUX
INTESTINS
VOIES URINAIRES
GRAND HOTEL
27 à 35 fr. par jour (vin comp.)

LA SANDALE
REGINA

ORGUEIL DES LANDAIS

DE TOUS LES QUINQUINAS, le
LILET
EST CELUI QUE PRÉFÈRENT LES GOURMETS
ONZE GRANDS PRIX

chronique régionale

(Suite)

HOSSEGOR

Nos Hôtes. — Aux listes que nous avons précédemment publiées des personnalités qui ont visité Hossegor pendant les fêtes de Pâques, il convient d'ajouter celui de M. Jeanneney, président du Sénat, et de Mme Jeanneney.

M. Camille Vernet préfet des Landes, est allé leur souhaiter la bienvenue.

Signalons également la présence du grand cinéaste américain Douglas Fairbanks, qui a joué une partie de Golf avec ses amis sur le superbe terrain de notre station.

On a remarqué également à Hossegor la présence de Georges Carpentier, le fameux champion de boxe et de Mlle Suzanne Lenglen l'inoubliable championne de tennis.

Le succès d'Hossegor au cours des vacances de Pâques, a été tout à fait remarquable.

Nous nous plaisons à reconnaître que la Société d'Hossegor, sous l'active direction de notre éminent confrère M. François Duhourcau et de M. Nabonne ainsi que leurs collaborateurs MM. Treich, Cadilhon et Léopold, y a puissamment contribué. Ses manifestations sportives et les galas du Sporting ont été parfaitement organiés.

LABASTIDE-DARMAGNAC

Mariage. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Juliette Lafitte, fille de Mme et de M. Camille Lafitte, avec M. Paul Clavé, professeur au Caousou, à Toulouse.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Pierre Dufau, ancien torero landais bien connu.

LABATUT

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni sous la présidence de M. Vincent Camy, maire.

Il s'est occupé notamment de l'éclairage de la gare. La Compagnie du Midi, consultée à ce sujet, a déclaré que les crédits limités dont elle dispose ne lui permettent pas de généraliser immédiatement l'éclairage électrique à toutes les gares de l'importance de celle de Labatut.

La commune pourrait cependant obtenir satisfaction dès maintenant si elle consentait, en principe, à prendre à sa charge, sur son budget propre, une partie des frais d'installation.

Le Conseil a décidé d'attendre l'extension du réseau électrique rural avant d'envisager une solution définitive.

LENCOUACQ

Electrification. — La visite de réception des ouvrages des réseaux de haute et basse tension des communes de Lencouacq, Cachen et Arne a eu lieu mardi.

Le docteur Robert Bézos, président du Syndicat du Pays d'Albret, M. Ranson, directeur de la Société concessionnaire, l'ingénieur chargé du service de contrôle technique d'énergie électrique et les représentants des municipalités assistaient à cette réception.

Le courant a été aussitôt lancé dans tout le nouveau réseau.

LEON

Nouveau géomètre. — Notre jeune concitoyen André Labèque, industriel, vient de passer avec succès l'examen d'expert géomètre.

MONT-DE-MARSAN

L'Aéro-Club et la lutte contre les incendies de forêt. — On sait les admirables services que rend l'Aéro-Club, au moyen de ses avions, dans la lutte contre les incendies de forêts. Ceux-ci ont été particulièrement nombreux au cours de la période de sécheresse que nous avons traversée. On lira avec plaisir le saisissant résumé suivant de l'intervention des avions de l'Aéro-Club dans un récent incendie qui a éclaté sur le territoire des communes de Boos et de Rion :

« Le pilote Gourion ayant aperçu une fumée, prévient la préfecture et remonte avec Pierre Dépruneaux comme observateur. Ils survolent le feu. Ce dernier se dirigeait sur la route de Rion à Boos, poussé par un vent nord-ouest. Ils lancent différents messages, informent la préfecture par téléphone. A 3 heures, après le relais à Mont-de-Marsan, Capmas repart immédiatement avec Gourion pour continuer la surveillance, tandis que Farbos fait également un voyage aller et retour sur le foyer d'incendie. Ils lancent un message pour diriger les sauveteurs sur tel point dangereux. L'avion atterrit à Morcenx sur un champ ; et Capmas, empruntant un vélo, se rend à la mairie de Morcenx pour alerter les populations et envoyer le plus de monde possible sur les lieux. Gourion et Capmas repartent de nouveau survolent encore le lieu de l'incendie, découvrent de la recrudescence dans un petit foyer et s'empressent de la faire savoir. »

Comme on le voit le rôle de l'avion, dans ces circonstances, est véritablement merveilleux.

Ajoutons que l'Aéro-Club des Landes se réunira en assemblée générale au siège de la Société, 6, place Pascal-Duprat, Mont-de-Marsan, le mardi 25 avril courant, à 21 heures.

Le vieux chêne. — On connaît le chêne magnifique et plus que centenaire, qui s'élève à l'angle de la rue de l'Hôpital et du boulevard Delamarre, sur une parcelle du jardin de l'hôpital, qui a été désaffectée. Il fait l'émerveillement des passants. La municipalité vient de faire aménager le terrain aux abords du vieux chêne. Un mur de soutènement a été construit en bordure du boulevard. Les amis des arbres seront unanimes à féliciter l'édilité montoise.

Nécrologie. — Nous avons appris avec un vif regret, la mort de Mme Aragon, mère du sympathique adjoint au maire de Mont-de-Marsan ; de Mme Paul Colin, belle mère du Dr Mathieu, deM. Gaston Gayral, de la Caisse d'Epargne ; et de M. Marcel Laborde, neveu de M. Jean Laborde, le négociant bien connu de la rue Gambetta.

MORCENX

Receveurs buralistes. — Les receveurs buralistes des Landes se sont réunis à Morcenx. Ils ont constitué leur bureau comme suit :

Secrétaire : M. Pommiez, à Morcenx ; secrétaire adjoint : M. Junqua, à Dax ; trésorier : M. Lataste, à Léon ; membres : M. Meyney, à Dax, et M. Lesbats, à Lit-et-Mixe.

Dans les chemins de fer. — M. Aldebert, sous-chef de gare, est nommé à Castelnaudary.

ONDRES

Légion d'honneur. — C'est au milieu d'une grande affluence que Jean Dupreuilh, grand mutilé de guerre, a reçu la rosette de la Légion d'honneur.

Le colonel Chalanguy a présidé la cérémonie.

PARENTIS-EN-BORN

Médaille militaire. — M. Etienne-Sylvain Souleyrau, vient de recevoir la médaille militaire.

PONTONX-SUR-ADOUR

Mariage. — On annonce le prochain mariage de nos jeunes compatriotes MM. Jean Dufor et Maurice Berthelon.

Après de brillantes études, Jean Dufor devint licencié en droit, et perfectionna dans une grande école d'agriculture, les connaissances pratiques de tout ce qui peut améliorer la culture de notre région. Il s'allien à une des plus honorables familles du Sur-Ouest. Sa fiancée est fille de M. Adonis Lamarre, notaire à Bordeaux.

Maurice Berthelon est sorti premier de l'école vétérinaire de Toulouse. Après une thèse de doctorat fort remarquée, il a été attaché à l'école d'Alfort, comme chef des travaux dans la section d'obstétrique. Il prépare actuellement son concours de professeur agrégé.

Sa gracieuse fiancée, Mlle Yvonne Sabeau, appartient à une vieille famille de Saint-Jean-de-Luz.

On annonce également le prochain mariage de Mlle Valentine Cauna, avec M. Castets, de Laluque, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

SAINT-ETIENNE-D'ORTHE

Elections municipales. — Les électeurs de Saint-Etienne-d'horthe viennent de compléter leur Conseil municipal. Voici les résultats du scrutin :

Inscrits : 200 ; votants, 173 ; majorité, 83 ; nuls, 8.

Liste d'action républicaine et sociale. MM. Albert Puyo, 111 voix (élu) ; Joseph Discamps, 11 voix (élu) ; Jean-Baptiste Puyo, 98 voix (élu) ; Edouard Salles, 94 voix (élu).

Liste indépendante : MM. Octavien Labarthe, 66 voix ; Paul Bombezin, 58 voix ; Emile Lahouze, 53 voix ; Edouart Hourmat, 52 voix.

SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE

Legs. — Mme Marie Lahary, a légué, 1.000 francs destinés au bureau de bienfaisance de Saint-Geours-de-Maremne.

SAINT-GOR

Un Œuf phénoménal. — Une poule a pondu un œuf d'une grosseur extraordinaire : 22 centimètres sur 17. Il renfermait de l'albumine seulement et.. un deuxième œuf, avec coquille, blanc et jaune de dimensions normales (17 et 14 centimètres).

SAINT-JUSTIN

Le nouvel Hôtel des Postes. — Le 19 mai 1933, il sera procédé à la Direction régionale des Postes Télégraphes et Téléphones de Bordeaux, à l'adjudication publique de l'entreprise générale des travaux de construction de l'Hôtel des Postes de Saint-Justin.

Le montant approximatif des travaux est de 149.000 francs.

SAINT-MARTIN-DE-SEIGNANX

Nouveau docteur. — Le docteur Pagon, vient de s'installer au quartier neuf, maison Sénégas.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

SAINT-PAUL-LES-DAX

Mariage. — Nous sommes heureux d'annoncer le prochain mariage de notre excellent confrère de « La France» de Bordeaux, M. Wavreille, avec Mlle Emilienne Pérez, de Linxe.

SOUSTONS

Caisse d'Epargne. — La Caisse d'épargne de Dax a mis à la disposition de sa succursale de Soustons la somme nécessaire à l'attribution de livrets de caisse d'épargne de 25 francs chacun aux lauréats des examens du certificat d'études dans notre ville.

Mariage. — On a brillamment célébré jeudi le mariage de Mlle Odette Doussau de Neurisse, fille de M. et Mme Gérard de Doussau de Neurisse, avec M. Jacques Dagues de la Hellerie, de Paris.

TARTAS

Grave accident d'automobile. — Notre sympathique concitoyen Bertrand Navarre, qui rentrait d'Hossegor vers 2 hr. du matin, a jeté sa voiture contre un platane au pont de Banos, à un kilomètre de Tartas.

Une auto, qui arrivait fort heureusement derrière lui, vint l'arracher à une mort certaine, car il gisait évanoui dans sa voiture, alors que celle-ci commençait à brûler.

Les sauveteurs transportèrent le blessé à la clinique de M. le docteur Daraignez, à Dax.

VIELLE-TURSAN

L'élevage des volailles. — Nous sommes heureux d'emprunter à l'« Express du Midi » les bonnes nouvelles qui suivent sur le développement que prend l'élevage des volailles à Vielle-Tursan :

A mesure que la crise agricole se continue avec toute sa gravité les braves familles de Vielle s'adonnent à l'élevage des volailles.

« Dans les fermes, on retient beaucoup de poules, de poulets, de canards et d'oies. A côté de cette branche très prospère les maîtresses de maison font l'élevage du dindon. Ce dernier rapporte d'autant plus que les races en honneur à Vielle sont celles qui font prime soit à Saint-Sever, soit à Villeneuve-de-Marsan, soit aussi à Aire.

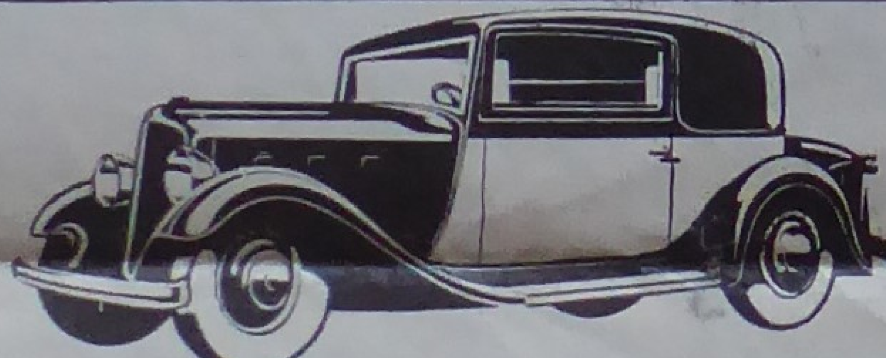
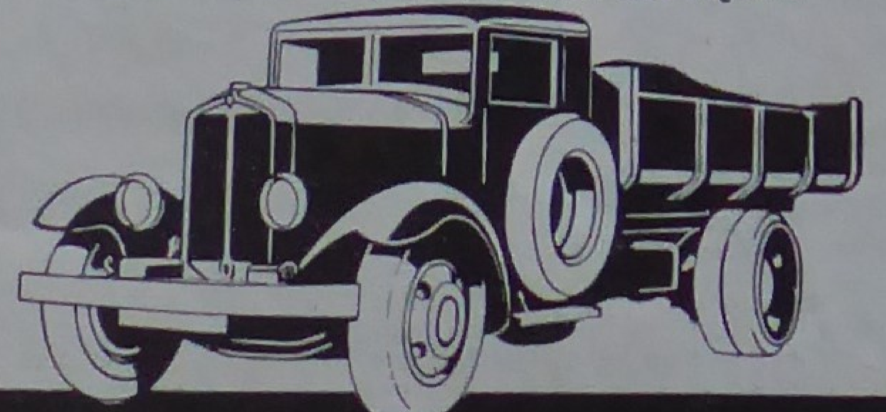
« Cependant avec la grande baisse des œufs, des poulets et des poulardes, et avec les maïs plus chers, il est assez difficile de réaliser des bénéfices intéressants.

« Mais il faut faire quelque chose coûte que coûte. Les marché de Geaune (pour les veaux et les volailles), d'Aire-sur-l'Adour, de Hagetmau et de Saint-Sever sont tellement importants que les éleveurs y peuvent écouler le trop plein... quelquefois à baisse ; mais au moins ils peuvent vendre le tout sans de grands apports. »



EXQUIS DÉJEUNER
SOCOA
PUISSANT RECONSTITUANT
Une jolie prime accompagne chaque boîte de kilo et 1/2 kilo
VENTE EN GROS : Etablissements LABARBE Frères, Mont-de-Marsan

Chaussez-vous à Mont-de-Marsan
Aux Chaussures Françaises
Maison R. AURENSAN 70, rue Gambetta
Vous y trouverez les plus jolis modèles et des nouveautés à des prix inconnus jusqu'à ces jours. - Maison de confiance


RENAULT
vous offre
UNE GAMME COMPLÈTE DE VOITURES DE TOURISME
robustes, sûres et économiques d'achat et d'entretien
et de
VÉHICULES INDUSTRIELS
avec moteur à essence ou à huile lourde et tous les modèles de carrosseries
Vente à crédit avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, PARIS - Renseignements et essais à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez nos Agents.

4576
GARAGE PINSOLLE - DAX

8 cyl. - 130 km-heure 4 cyl. - 115 km-heure
et l'incomparable petite voiture de grand luxe 6 CV


Achetez aujourd'hui la voiture de demain
A
COTE BASQUE AUTOMOBILE
Concessionnaire pour les Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Landes, Gers
Bureaux et Atelie Allées Marines Tél. 13.50
BAYONNE
Magasin d'Exposition : 12, rue Frédéric-Bastiat. Tél 3.61

Bulletin d'Abonnement

Veuillez m'inscrire pour un abonnement de 1 an au journal « Les Landes » dont le montant est de 24 francs.

Signature :

Date ....

Nom : ....

Adresse : ....
(très lisible)

Prière de joindre à ce bulletin d'abonnement un chèque postal au nom des Etablissements Madim, Bordeaux, N° 197.10.

Imprimerie Madim - Bayonne. Le Gérant : Laurent Cadéac